

RENCONTRE VOILE À ÉTEL (MORBIHAN)

« Hisse et Eau », école des matelots

L'Usep Morbihan organise chaque année, de mi-juin à début juillet, une quinzaine de rencontres nautiques. L'occasion pour près de 1800 moussaillons de faire leurs premières armes de navigateurs.

Philippe Brenot



La voile exige une parfaite coopération de la part de l'équipage.

De la voile à Étel, Morbihan ? Ceux qui connaissent la côte sud de la Bretagne s'imaginent déjà remontant la « ria d'Étel », bras de mer qui s'engouffre dans les terres pour se fondre avec la « rivière » du même nom, ou face à la non moins fameuse « barre d'Étel », redoutable banc de sable sous-marin que trahissent des gerbes d'écume, là-bas, à l'embouchure du fleuve... Que l'on se rassure : les enfants inscrits à la rencontre Usep voile de ce jeudi 26 juin n'auront à affronter aucun de ces pièges et se cantonneront sagement au plan d'eau de la base nautique, salé mais sans houle. Les élèves des quatre classes de CE1, CM1 et CM2 de Plouhinec et Étel auront déjà suffisamment fort à faire à la barre de leur Optimist, sous la brise qui s'efforce de déchirer la grisaille du matin...

Cela fait sept ans que l'Usep Morbihan co-organise ces rencontres, en partenariat les services de l'Éducation nationale, le comité régional Usep et la Ligue de voile, mais aussi les Ligues de canoë-kayak et d'aviron, activités plus ponctuellement pratiquées. Baptisées « Hisse et Eau », elles sont nées de la volonté du comité de généraliser une expérience menée à l'origine sur le seul secteur de Lorient. Du 16 juin au 3 juillet dernier, 1750 enfants des écoles publiques du département, licenciés Usep dans leur grande majorité, ont ainsi profité d'un dispositif qui s'appuie sur

les bases nautiques, tant pour les séances d'apprentissage que pour la rencontre qui vient conclure ce cycle (1).

MINI-RÉGATES

Pour leur part, les écoliers d'Étel ont bénéficié de dix séances : quatre en septembre, puis six au printemps. Ceci explique que Maxime et Frédéric, les deux animateurs diplômés qui encadrent la rencontre, aux côtés de la conseillère pédagogique de circonscription en EPS et des enseignantes, en appellent certains par leur nom. Comme Léon, digne représentant de l'équipe des Baleines, qui moulé dans sa combinaison fanfaronne avant d'écouter le rappel de quelques règles de base : « *Ne vous occupez pas seulement du gouvernail : pensez bien à gonfler la voile en utilisant l'écoute, et installez la dérive sitôt que la profondeur le permet. Sinon, avec ce vent de travers, vous allez vous retrouver de l'autre côté du bassin... Et, surtout, n'oubliez pas que sur l'eau, il ne sert à rien de s'énerver.* »

Puis le départ est donné, façon Bol d'Or ou 24 Heures du Mans à l'ancienne : au signal, la moitié des équipages sprinte vers les embarcations qui attendent sur le bord, puis les pousse résolument à l'eau. Rien ne vaut une montée d'adrénaline pour transcender les petites angoisses



À vos marques, prêts...



Dans le sillage du canot de surveillance.



Atelier météo.

que, malgré leur initiation, certains moussaillons pourraient nourrir à l'idée de quitter la terre ferme ! Au cours de la matinée, les enfants auront à effectuer, sous forme de relais entre les deux équipages composant chacune des huit équipes, trois parcours délimités par des bouées, comme pour une régate. Le premier parcours est simple, mais le second déjà plus technique, puisqu'il faut effectuer un « huit ». Le troisième, plus ludique, consiste à récupérer deux objets en mousse flottant sur le plan d'eau. « *Ce sont des exercices que les enfants ont déjà pratiqué, mais qui lors d'une rencontre prennent une dimension supplémentaire, avec l'émulation* », note le délégué départemental Usep, Laurent Muguet.

La formule peut toutefois varier d'une rencontre à l'autre, lesquelles se déroulent parfois sur des plans d'eau intérieurs. « *Il y a quelques jours, sur le lac de Priziac, le parfum de compétition était plus diffus et l'imaginaire à l'honneur, sur le thème des pirates* », précise Laurent Muguet. Les enfants, restés plus d'une heure à la barre de leur navire, avaient pour mission de sortir un trésor de l'eau, tandis que les ateliers proposés à terre prolongeaient ce registre, avec de l'escrime et une course d'orientation que n'aurait pas reniée Long John Silver...

CHAVIRAGE

Bien qu'à Étrel les conditions d'évolution soient particulièrement rassurantes, l'un des deux animateurs titulaires du brevet d'État de voile croise en permanence sur son canot à moteur, donnant un conseil par ici, un coup de main par là. Justement, l'un des deux équipages des

Rorquals vient de dessaler... « *On a voulu virer de bord* », se justifie Evan, aussi penaud qu'un chat mouillé. Fred hisse les deux naufragés à bord du canot, les reconforte tout en redressant d'un geste leur frêle embarcation. « *J'ai un peu peur de l'eau* » avoue Salomé au moment de reprendre l'écoute en main. Le calme dont elle fait preuve semble pourtant indiquer qu'elle maîtrise parfaitement celle-ci, et bientôt la fillette et son coéquipier s'en vont cingler vers la bouée récalcitrante, un timide sourire aux lèvres...

À quelques encablures de là, Dryss et son copain Théo éprouvent eux aussi quelques difficultés à effectuer le parcours demandé. Comme ils sont les derniers, Fred invite les deux Marsouins à regagner la rive sans s'obstiner davantage. « *Mais on n'a même pas passé une seule bouée!* » répondent-ils avec une touchante honnêteté, avant d'obtempérer sans se faire prier. Sitôt le pied posé sur la plage, comme les autres ils s'élancent à toutes jambes pour aller toucher la main de leurs camarades. Entre chaque parcours, le classement est égrené en commençant par la fin, avec une salve d'applaudissements pour chaque équipe, dont l'animateur souligne avant tout les progrès réalisés d'une épreuve à l'autre.

ATELIERS TERRESTRES

Il ne faudrait pas croire pour autant qu'une rencontre voile est une mer de sérénité. Face aux éléments, l'harmonie ne règne pas toujours sur le pont, l'ultime parcours vient en apporter la preuve... Chez les Hérons, si ce n'est pas encore la mutinerie, il y a un peu de tirage entre Améline et Sarah, qui s'accusent mutuellement d'incompétence ! Là encore, Fred sait trouver les paroles pour que l'équipage retrouve un minimum de solidarité, à défaut d'une entente parfaite : « *Les filles, n'oubliez pas que vous êtes sur le même bateau...* »

Avec tout ça, la matinée touche déjà à sa fin. « *On ne peut pas faire un tour de plus?* » demande Dryss, prêt à rembarquer. Non, mais ce n'est pas tout à fait terminé. Après le pique-nique, il restera les ateliers course d'orientation, météo, dessin et puzzle (2). Tandis que leurs camarades demeurés à terre connaîtront à leur tour les grandes joies et les petites misères de la navigation à voile. ●

PHILIPPE BRENOT

DES PARTENAIRES MOTIVÉS

Outre la participation du comité de voile et des bases nautiques, qui mettent gracieusement à disposition leurs animateurs, les rencontres « *Hisse et Eau* » bénéficient du soutien du conseil général du Morbihan, notamment en matière de communication, comme l'a rappelé la petite cérémonie protocolaire organisée à l'issue de l'ultime rencontre, le 3 juillet à Carnac. Sans doute parce que la voile participe de l'identité et de l'image du département. « *Les communes sont également très impliquées. Pour elles c'est un peu une vitrine*, souligne Pascale Brégent, conseillère pédagogique EPS de la circonscription d'Auray et présidente de l'Usep Morbihan. *Quant aux enseignants, ils se montrent particulièrement intéressés par l'opportunité de proposer à leurs élèves une pratique de l'EPS dans un environnement de proximité différent de l'école.* » ●

(1) Des rencontres de ce type sont aussi organisées dans les autres départements bretons, notamment les Côtes-d'Armor et le Finistère. Le concept « *Hisse et Eau* » s'inspire en particulier du travail pionnier mené dans les Côtes-d'Armor avec l'opération « *Écoles toutes voiles dehors* ».

(2) Ces ateliers sont déterminés en concertation avec les enseignants. Selon les rencontres, ils peuvent porter sur le matelotage (la science des nœuds marins), le grément d'un bateau, les chants de marin, les histoires en rapport avec la mer, etc.

Renforcer le partenariat avec la FF Voile

Les comités Usep sont invités à décliner la convention signée fin 2012 avec la Fédération Française de Voile. Et les associations à participer virtuellement au prochain Vendée Globe.

La convention entre l'Usep et la Fédération Française de Voile signée le 10 décembre 2012 au Salon nautique de Paris prévoyait la création d'une commission mixte paritaire nationale. Celle-ci s'est déjà réunie quatre fois et a commencé par faire un état des lieux des rencontres de voile à l'Usep (1).

Les questionnaires qui nous sont remontés font apparaître que, dans 85% des cas, les rencontres sont organisées avec le club de voile local et, le plus souvent, sur plan d'eau intérieur. Lors de ces rencontres, des ateliers à terre viennent compléter la pratique sur l'eau, qui s'effectue le plus souvent sur dériveur solitaire, et plus rarement sur dériveur double ou catamaran. Ces rencontres s'adressent essentiellement aux CM1 et CM2, à la journée, et se répartissent équitablement entre temps scolaire et hors temps scolaire. Dans la moitié des cas, les collectivités territoriales apportent leur soutien sous forme d'une aide financière directe ou d'une aide aux transports. Si l'évaluation des acquis ne semble pas prioritaire, le bilan de ces rencontres est présenté comme très positif. Il peut néanmoins être amélioré: outre la question récurrente de l'aide au financement, les comités Usep demandent notamment à mieux connaître les personnes ressources et souhaiteraient bénéficier de matériel pédagogique et de formations.

Dès cette rentrée, l'Usep et la FF Voile organiseront la rencontre de leurs délégués respectifs en région, préambule à toute collaboration de terrain. Sur la base des différentes formes de rencontres expérimentées sur le terrain – comme Hisse et Eau en Bretagne –, l'Usep et la FF Voile éditeront un « carnet de bord » de la rencontre voile qui



pourra peut-être se traduire ultérieurement par l'ajout d'une annexe « voile » au tout nouveau *Guide de la rencontre*.

ROUTE DU RHUM ET VENDÉE GLOBE

La promotion de la voile auprès des associations Usep passera aussi par une opération nationale tout à fait innovante puisqu'elle utilisera Internet et le jeu en ligne de simulation de course

océanique à la voile Virtual Regatta. Il s'agira pour les AS ou les classes intéressées de vivre le Vendée Globe en pilotant virtuellement un bateau de type Imoca. Le départ de cette grande course autour du monde en solitaire sera donné le 12 novembre 2016 des Sables-d'Olonne, avec une arrivée prévue trois mois plus tard. En guise de test, l'Usep et la FF Voile proposent une expérimentation pendant la prochaine Route du Rhum, course d'une durée de dix à quinze jours qui partira de Saint-Malo vers la Guadeloupe le 2 novembre 2014. Trois départements participeront à cette expérimentation: les Côtes-d'Armor (dans le cadre de l'opération « Écoles Toutes Voiles Dehors » 2015), le Morbihan (en vue des rencontres voile de juin prochain) et la Charente-Maritime (avec les associations ayant auparavant participé aux rencontres voile de l'automne).

L'intérêt du logiciel Virtual Regatta est de permettre à des enfants qui ont déjà navigué de participer à une grande régata virtuelle, en s'entraînant au préalable sur une partie dite « inshore », sorte de didacticiel qui permet une approche technique et un apprentissage individuel, avant de passer à la partie dite « offshore » sur une course collective comme la Route du Rhum ou le Vendée Globe. ●

CHRISTIAN BOUTRON,

ÉLU NATIONAL USEP CHARGÉ DES MANIFESTATIONS NATIONALES

(1) En 2012-2013, 22 départements ont organisé des rencontres voile, essentiellement à la mi-journée. Cela a représenté 189 rencontres et 11 430 participants.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

« Le premier intérêt pédagogique de la voile et, plus largement, des activités nautiques, réside dans le fait d'aborder un milieu différent, incertain, instable. La voile exige également l'acquisition de compétences particulières, à commencer par savoir utiliser le vent: comprendre comment il agit sur la voile et comment, en manœuvrant celle-ci, on peut déplacer son bateau comme on l'entend.

Un autre intérêt pédagogique tient à la nécessaire coopération entre élèves et à la répartition des tâches à bord: sans concertation entre celui qui oriente la voile au moyen de l'écoute et celui qui dirige le gouvernail, on tourne en rond ou on dérive... La pratique de la voile est aussi l'occasion de surmonter les craintes que certains enfants peuvent éprouver par rapport

à l'élément liquide, et la mer en particulier. Lorsqu'ils participent à la rencontre, cette gestion de l'appréhension a déjà été travaillée. Réussir à la surmonter passe par la pratique et par l'accompagnement de l'adulte, à travers les échanges entre les enseignants, qui connaissent bien le caractère de chacun de leurs élèves, et les animateurs titulaires du BE, qui eux savent comment les amener à se concentrer sur les tâches pratiques qui permettent de dépasser ces appréhensions. Or la rencontre Usep, en plus de finaliser un cycle d'apprentissage, offre justement l'occasion aux enfants de se prouver à eux-mêmes tout ce dont ils sont capables. » ●

PASCALE BRÉGENT,

CPC EPS ET PRÉSIDENTE DE L'USEP MORBIHAN